

LES CASQUES BLEUS SUR TOUS LES FRONTS

Depuis son déclenchement à Bangui le 26 septembre 2015, la récente crise a enregistré plusieurs manifestations violentes accompagnées d'érection de barricades (souvent piégées), des destructions d'infrastructures et de symboles confessionnels, des pillages de domiciles et de lieux de travail... Plusieurs échanges de tirs entre factions, ou avec les forces de l'ordre. Les chiffres officiels de cette soudaine montée de violence font état de 61 morts, plus de 300 blessés et 37.000 déplacés. Mais grâce à l'extraordinaire collaboration entre les casques bleus, les soldats de l'Opération française Sangaris et les forces de sécurité intérieure, qui étaient sur tous les fronts, le calme, bien que précaire, a pu être imposé, limitant ainsi les dégâts...

SOMMAIRE

- LES CASQUES BLEUS SUR TOUS LES FRONTS ► PAGE 01
- LE CHEF DE LA MINUSCA À L'ÉCOUTE DES DÉPLACÉS DE PK5 ET DU SITE SAINT SAUVEUR / JEAN XXIII ► PAGE 02
- DES INDIVIDUS ARMÉS ONT OUVERT LE FEU DEVANT LE SIÈGE PRINCIPAL DE LA MINUSCA ► PAGE 02
- PARFAIT ONANGA-ANYANGA EN QUELQUES MOTS SUR LA CRISE ► PAGE 02
- UN TRIBUNAL SPÉCIAL POUR JUGER LES CRIMES COMMIS EN RCA ► PAGE 03
- EN BREF ► PAGE 03
- LA FORCE VIENT EN APPUI À LA POLICE ► PAGE 03
- LA POLICE DE LA MINUSCA EN ACTION ► PAGE 04
- LE CHEF DE LA MINUSCA RÉAFFIRME LA NÉCESSITÉ D'AVOIR DES ÉLECTIONS PAISIBLES EN RCA ► PAGE 04
- LES ÉTATS MEMBRES DE L'ONU RÉITÈRENT LEUR SOUTIEN À LA RCA ► PAGE 05
- L'ONU A ÉVACUÉ PLUS DE 200 HUMAINITAIRES PENDANT LA RÉCENTE CRISE EN RCA ► PAGE 05
- EXPRIMER LE SOUTIEN DE LA MINUSCA À DES VICTIMES DE LA CRISE DE SEPTEMBRE ► PAGE 06
- DERNIER HOMMAGE DE LA MINUSCA AU CAPORAL JAPHET ITANGUISHAKA ► PAGE 06
- LA MINUSCA APPELLE LES GROUPES ARMÉS À RESPECTER LEURS ENGAGEMENTS ► PAGE 07

... Et depuis, la vie a repris son cours dans la capitale centrafricaine, certes dans une atmosphère ponctuée de convulsions, mais l'espoir est de mise. ●



LE CHEF DE LA MINUSCA À L'ÉCOUTE DES DÉPLACÉS DE PK5 ET DU SITE SAINT SAUVEUR / JEAN XXIII

UN Photo / MINUSCA



Le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies et Chef de la MINUSCA, Parfait Onanga-Anyanga, a rencontré respectivement, le jeudi 22 octobre, les communautés musulmanes à la Mosquée de PK5, dans le 3e arrondissement de Bangui, et les déplacés du site Saint Sauveur / Jean XXIII, dans le 2e arrondissement. Objectif : les écouter afin de mieux comprendre leurs préoccupations et leur vécu quotidien, mais également leur réitérer la solidarité et le soutien de la MINUSCA.

A la Mosquée de PK5, le chef de la MINUSCA a eu un échange avec de nombreux représentants de la communauté musulmane dont l'Imam Tidjani Moussa. Ils ont inscrit au nombre de leurs principales préoccupations, la discrimination dont ils sont l'objet jusque dans l'administration, l'absence d'établissements scolaires, synonyme de la non scolarisation des enfants et des jeunes, les problèmes sécuritaires, sans oublier le manque de liberté de mouvement auxquels ils sont soumis depuis plus de deux ans.

Sur le site Saint Sauveur / Jean XXIII, le Chef de la MINUSCA a été reçu par l'Abbé Frédéric Nakomba, en présence du Coordonnateur du site des déplacés dudit centre, Magloire Malissaba, et de travailleurs humanitaires, lesquels ont mis l'accent sur les problèmes d'insalubrité dus à la promiscuité dans laquelle vivent les quelques 4.500 déplacés, ainsi que l'insuffisance de l'aide alimentaire et d'abris, le manque de structures scolaires, sans oublier les problèmes sécuritaires, le centre étant exposé à de jeunes délinquants qui y introduisent des armes blanches. A PK5 comme à Sait Sauveur/Jean XXIII, le Représentant spécial a déploré les conditions dans lesquelles vit une frange de la population centrafricaine ; il a plaidé en faveur de la tolérance et de la cohésion sociale, et réitéré la solidarité et l'engagement de la MINUSCA à œuvrer davantage pour protéger les plus vulnérables.

Un engagement à la hauteur des défis enregistrés, dont certains sont déjà traduits, par la MINUSCA, soit en projets à impacts rapides, soit en Travaux à Haute Intensité de Main d'œuvre (THIMO) ou encore en initiatives de cohésion sociale. ●

DES INDIVIDUS ARMÉS ONT OUVERT LE FEU DEVANT LE SIÈGE PRINCIPAL DE LA MINUSCA

Le vendredi 02 octobre 2015 quand des individus non identifiés ont tiré sur les casques bleus en faction devant le Quartier Général de la MINUSCA, les soldats onusiens ont riposté énergiquement, obligeant les assaillants à prendre la fuite sur une motocyclette. Le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies pour la République centrafricaine, Parfait Onanga-Anyanga, a condamné fermement cette

attaque et rappelé qu'elle peut constituer un crime de guerre, au vu des conventions internationales pertinentes. Il a appelé à l'arrêt immédiat des violences à Bangui et dans tout le pays, plaidé en faveur de la prévalence de la raison et souhaité que la large concertation des forces vives de la Nation annoncée par la Cheffe de l'Etat de la Transition puisse conduire le pays vers une sortie de crise pacifique et durable. ●

PARFAIT ONANGA-ANYANGA EN QUELQUES MOTS SUR LA CRISE

■ « Nous continuerons de déployer tous les efforts possibles pour ramener le calme et protéger les populations civiles, qui sont le cœur même de notre mandat. »

■ « La situation sécuritaire dans le pays demeurera aussi sensible et volatile tant qu'il n'y aura pas dans le cœur des Centrafricains une véritable volonté de résoudre les différends politiques qui les

opposent, précisant qu'un désarmement musclé, comme certains le souhaitent parfois, n'est pas la réponse à des problèmes aussi profonds. » ●

La réponse de la MINUSCA à la crise a été immédiate, robuste et multiforme, mais son action a été rendue plus complexe par le nombre particulièrement élevé de barricades érigées à travers les grands axes et les carrefours de Bangui par les groupes et individus armés. Au nombre des actions

de la Mission figurent, des patrouilles, avec une attention particulière sur les zones sensibles du 3^e et du 5^e arrondissement. La Mission a aussi apporté une réponse urgente en diligérant des opérations de secours pour extraire et mettre hors de danger des humanitaires, des membres du personnel de

l'ONU et certains citoyens. A son crédit figurent aussi des secours aux blessés par leur transport dans des centres de santé, ainsi que par la protection des installations étatiques. Pour y arriver, les casques bleus ont été renforcés par des effectifs de réserve. ●



EN BREF

■ **LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DÉPLORE**, dans les termes les plus forts, les attaques contre des casques bleus des Nations Unies et demande que leurs auteurs soient rapidement traduits en justice. Il réitère son appel aux groupes armés à cesser les hostilités et à déposer les armes (...) Le Secrétaire général réitère l'engagement des Nations Unies à soutenir les autorités de la République centrafricaine dans leur lutte contre la criminalité et l'impunité, conformément au mandat de la MINUSCA et présente ses condoléances à la famille du défunt ainsi qu'au Gouvernement et au peuple du Burundi. Il souhaite un prompt rétablissement au soldat blessé.

■ **LES MEMBRES DU CONSEIL DE SÉCURITÉ** ont condamné avec la plus grande fermeté l'attaque perpétrée contre un convoi de la MINUSCA qui se rendait de Damara à Ngerengou (préfecture d'Ombella-Mpoko), dans laquelle un soldat de la paix burundais a été tué et un autre blessé (...) Ils ont exprimé toute leur sympathie à la famille du blessé, auquel ils ont souhaité un prompt rétablissement. Ils ont aussi condamné dans les termes les plus énergiques toutes les attaques et tous les actes de provocation perpétrés contre la MINUSCA par des groupes armés (...) Les membres du Conseil ont appelé les autorités centrafricaines à enquêter sans tarder, avec l'aide de la MINUSCA, sur cette attaque et à en traduire les auteurs en justice. Ils ont souligné que les responsables de l'attaque auraient à répondre de leurs actes.

■ **LES MEMBRES DU CONSEIL** ont réaffirmé qu'ils appuyaient sans réserve l'action menée par la MINUSCA en application de la résolution 2217 (2015) du Conseil pour aider les autorités de transition, qui sont responsables au premier chef de la protection de la population, et le peuple centrafricain à pacifier et stabiliser durablement le pays. ●

UN TRIBUNAL SPÉCIAL POUR JUGER LES CRIMES COMMIS EN RCA

UN Photo / MINUSCA / Archive



Le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies en Afrique Centrale préconise le jugement des crimes commis en République centrafricaine par un tribunal spécial. Pour Abdoulaye Bathily, « dans les événements qui nous ont amenés là, il y a des responsabilités. Et moi, je parle maintenant en mon nom personnel. Il y a en politique des valeurs fondamentales : la cause du peuple, la démocratie, la paix. » Il a aussi précisé que lorsqu'à partir d'un certain moment on constate qu'on n'a pas réalisé ce pourquoi on s'est engagé, il faut avoir la

générosité d'esprit de s'effacer pour laisser à d'autres le soin d'essayer. En ce qui concerne l'ancien président de la République centrafricaine, François Bozizé et Michel Djotodia, Abdoulaye Bathily a estimé qu'ils ont été partie prenante de cette crise très grave. Et de souligner que pendant le forum de Bangui, toutes les voix se sont élevées pour dire qu'il faut mettre fin à l'impunité, rappelant qu'il a même été proposé un tribunal spécial sur les crimes commis en Centrafrique. « Et je crois qu'il faut aller dans ce sens-là », a-t-il indiqué. ●

LE SAVIEZ-VOUS ?

En une journée, la UNPol a démantelé 27 barricades. ●

LA FORCE VIENT EN APPUI À LA POLICE

UN Photo / MINUSCA / Archive



Outre son appui à la UNPol à Bangui, épicerie de la crise, la Force de la MINUSCA a été à l'avant-garde des actions de prévention et de mitigation de la violence essentiellement à l'intérieur du pays. Ainsi, le 10 octobre 2015, la Force de la MINUSCA, appuyée par la Force française Sangaris, a riposté à des tirs d'un groupe armé affilié au Front Populaire pour la Rénais-



sance de la Centrafrique (FPRC), à Sibut (Centre- ouest du pays). Ces combattants voulaient se rendre à Bangui pour perturber la sécurité. Il convient de souligner que pendant cette période de troubles, la Force de la MINUSCA a continué à sécuriser les convois commerciaux sur tous les axes, et a essuyé des tirs d'individus ou groupes armés. Les 7, 8 et 9 octobre 2015, la Force a également repoussé des hommes armés qui s'étaient attaqués aux

convois commerciaux sur les routes principales numéros 1 (MSR 1) reliant Bangui à Douala au Cameroun et 2 (MSR 2) qui relie Bangui au nord de la Centrafrique, en passant par Sibut et Kaga-Bandoro.

En outre, la Force a évacué, le 9 octobre 2015, trois malades blessés par balles à Yaloke vers Bangui. Mais aussi, elle a sécurisé les opérations de récupération du matériel électoral à Sosso-Nakombo, Dede Mokouba, Carnot, Mbali et Mboula. ●

LA POLICE DE LA MINUSCA EN ACTION



UN Photo / MINUSCA / Archive

Avec l'appui des soldats de l'Opération Sangaris et la force de sécurité intérieure, la Police de la MINUSCA (des Unités de Police Constituées et des membres de la Police individuelle) a réussi à imposer le retour au calme. Pour cela, quelque 700 patrouilles nocturnes et diurnes, pédestres, mécanisées et hélicoptées, près de 900 diverses activités de soutien opérationnel (à la Police nationale) y compris des interventions urgentes et l'établissement de gardes statiques, ont permis d'assurer la protection des civils, dont certains appelant à l'aide ont pu être secourus.

A titre d'exemple, le 10 octobre 2015, la Police de la MINUSCA a assuré l'escorte de 86 Pèlerins centrafricains de retour de la Mecque. Elle a éga-

lement effectué l'accompagnement sécurisé des personnels de plusieurs ONG humanitaires et de l'hôpital central, la protection des hautes personnalités, ainsi que la sécurisation des bâtiments publics, tels la présidence, le Parlement, les ministères, les dépôts pharmaceutiques et les stations d'approvisionnement d'essence.

Dans ce cadre, plusieurs armes et munitions ont été saisies, dont sept pistolets de type artisanal avec deux cartouches, à Bangassou (au Sud-Est du pays), un fusil de type AK, un chargeur garni de 24 cartouches et une grenade à Bangui, suivi d'interpellations de malfaiteurs. La UNPOL a également récupéré une grenade non dégoupillée dans la rue. ●

LE CHEF DE LA MINUSCA RÉAFFIRME LA NÉCESSITÉ D'AVOIR DES ÉLECTIONS PAISIBLES EN RCA

Al'issue d'une rencontre entre des membres de la communauté internationale et du Corps diplomatique accrédités en République centrafricaine, réunis au sein du Groupe des Huit (G8-RCA), avec la Cheffe de l'Etat de Transition, Catherine Samba Panza, le 12 octobre 2015 au Palais de la Renaissance, le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies en République Centrafricaine et Chef de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation en République centrafricaine (MINUSCA), Parfait Onanga-Anyanga, a réitéré l'importance que revêtent les élections pour le pays, notamment avec l'appui de la communauté internationale et de la MINUSCA.

Des élections dont la sécurisation a fait l'objet de la préparation d'un plan qui sera mis en œuvre par les forces internationales, en collaboration avec les forces de sécurité intérieure, l'objectif étant d'« avoir des élections paisibles ».

Mais comme le souligne M. Onanga-Anyanga, la réussite des élections et le retour de la sécurité dépendront d'abord de la volonté des Centrafricains. Ensuite, ils résulteront de la détermination de la MINUSCA dans la mise en application des dispositions du mandat que le Conseil de sécurité lui a assigné, lequel prévoit notamment la protection des civils, l'accompagnement du processus politique et la restauration de l'autorité de l'Etat. ●

LE SAVIEZ-VOUS ?

La Force a également effectué, pendant la crise, 4.721 patrouilles terrestres et aériennes à travers tout le pays en une semaine, dans les trois secteurs, à savoir le Centre (Kaga-Bandoro, N'délé, les axes Kaga-Bandoro - Mbrés, Damara - Nguéréngou, Dékoa - Sibut, Grimari- Bambari, Sibut - Damara et Damara - Bangui), l'Est (Bria, Bangassou, Rafai, Yalinga, Zemio, Obo et Birao), Ouest (Boali, Bossembélé, Yaloké, Bossentélé, Bouar et Beloko). ●



LES ÉTATS MEMBRES DE L'ONU RÉITÈRENT LEUR SOUTIEN À LA RCA



UN Photo / MINUSCA / Archive

Le 1^{er} octobre 2015, les États membres des Nations Unies se sont engagés à continuer de soutenir la paix et la stabilité en République centrafricaine. C'était lors d'une réunion de haut niveau organisée en marge de l'Assemblée générale de l'ONU. Le but de cet événement de haut niveau était de maintenir l'élan politique en République centrafricaine au-delà de la transition, et de rechercher un soutien global pour la mise en œuvre des résultats immédiats et les plus urgents du Forum de Bangui.

Les tâches les plus pressantes comprennent le désarmement et la démobilisation des anciens combattants ; la jus-

tice et la réconciliation ; la gouvernance et le développement économique, dont la restauration de l'autorité de l'État et le financement des prochaines élections.

Dans son allocution d'ouverture, le Secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-moon, a déclaré: «*Nous ne pouvons laisser quiconque remettre en question les résultats obtenus au cours de l'année écoulée et faire fi des aspirations de la vaste majorité des Centrafricains à la paix et à une vie meilleure.* »

Pour l'Administrateur du Programme des Nations Unies pour le développement, Helen Clark, «*nous devons agir maintenant pour briser le cycle de la violence en République centrafricaine et remettre le pays sur la voie du développement durable.* »

Quant au Secrétaire général adjoint des Nations Unies aux opérations de maintien de la paix, Hervé Ladsous, «*il est essentiel que la transition se poursuive et qu'elle soit parachevée avec des élections démocratiques d'ici la fin de l'année.* » et de conclure que tous ceux qui agissent contre le processus politique ou qui commettent ou encouragent des crimes – qu'ils se trouvent à l'intérieur ou à l'extérieur du pays – seront tenus responsables de leurs actes. ●

L'ONU A ÉVACUÉ PLUS DE 200 HUMANITAIRES PENDANT LA RÉCENTE CRISE EN RCA



UN Photo / MINUSCA /

À bord d'un avion de l'ONU, les 1^{er} et 2 octobre 2015, 126 et 96 humanitaires ont respectivement été relocalisés temporairement hors de la Centrafrique après leur transfert sécurisé de leurs lieux de regroupement jusqu'à l'aéroport de Bangui, à M'Poko. Une action menée grâce à la collaboration entre l'ONU, l'Ambassade des États-Unis et la Force française Sangaris, et grâce à l'expertise en coordination d'OCHA. L'opération de relocalisation des humanitaires a eu lieu en présence du Représentant spécial adjoint du Secrétaire général, Coordonnateur humanitaire et de Coordonnateur résident du système des Nations unies et Représentant résident du PNUD, Aurélien Agbenonci, qui a témoigné la gratitude de l'ONU aux humanitaires pour leur travail combien important en RCA, tout en les encourageant à revenir le plus rapidement possible. ●

EXPRIMER LE SOUTIEN DE LA MINUSCA À DES VICTIMES DE LA CRISE DE SEPTEMBRE



UN Photo / MINUSCA /

Après les événements tragiques qui ont ébranlé la capitale centrafricaine, la Représentante spéciale adjointe du Secrétaire général des Nations Unies, Mme Diane Corner, s'est rendue le mardi 6 octobre 2015, à la Mosquée centrale de Bangui, située au PK 5, 3^e Arrondissement, et aux Eglises Saint Michel et Elim du 5^e Arrondissement. Le mercredi 7, elle s'est rendue sur le site de la Mosquée de Lakouanga, dans le 2^e Arrondissement.

A la mosquée centrale, Diane Corner a eu des échanges avec

l'Imam Moussa Naibi. « *Nous regrettons tout ce qui s'est passé* », a dit l'Imam à Diane Corner, avant de souhaiter que la lumière soit faite sur les commanditaires de ces actes et a prôné la compréhension entre les communautés avant même l'étape de la réconciliation. L'Imam a aussi parlé de plus de 400 familles déplacées vivant dans et autour de la Mosquée.

A l'Eglise Saint Michel, l'Abbé Guy Charly Mamounlayen fera faire le tour des dégâts enregistrés le dimanche 27 septembre : une école et salle de réunion dévastées par les flammes, et

dans laquelle il ne subsiste plus aucun meuble.

A l'Eglise protestante Elim, le Révérend Nicolas Guerekoyame-Gbangou a également présenté ce qui restait de la barbarie fulgurante qui, en quelques minutes, a réduit en cendres son complexe : école détruite, maison d'habitation des religieuses calcinée, presbytère anéanti par les flammes.

Quant à la Mosquée de Lakouanga, vieille d'une cinquantaine d'années, détruite quelques mois auparavant et reconstruite grâce à une exemplaire solidarité des chrétiens du 2^e arrondissement, elle vient d'être à nouveau victime de destruction et pillage.

C'est pourquoi à toutes ces communautés affectées, Diane Corner a réitéré l'engagement de la MINUSCA à travailler avec ceux qui croient en la paix avant de renouveler l'engagement de la mission à accomplir son mandat de stabilisation en République centrafricaine, tout en appelant les religieux à jouer leur partition dans le processus de paix afin que les événements de ces derniers jours ne se répètent plus. ●

DERNIER HOMMAGE DE LA MINUSCA AU CAPORAL JAPHET ITANGUISHAKA



UN Photo / MINUSCA /

C'est dans l'émotion et la tristesse que la MINUSCA a salué, le vendredi 9 octobre 2015 au Quartier général de la Mission à Bangui, la mémoire du caporal Japhet Itanguishaka, casque bleu du bataillon burundais, né le 1^{er} janvier 1985. Son décès est survenu le 06 octobre suite à une attaque de son convoi entre Damara et Ngerengou, dans la Préfecture de l'Ombella M'Poko, lors de la dernière crise qui a emporté une soixantaine de vies et plus de 300 blessés.

La cérémonie a été solennelle, présidée par le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies en RCA, et chef de la MINUSCA, Parfait Onanga-Anyanga, en présence de ses deux adjoints, Diane Corner et Aurélien Agbenonci, du Représentant de Secrétaire général de la CEEAC, Adolphe Nahayo, du Commandant a.i. de la Force de la MINUSCA, le Général Major S.M Shafiuddin Ahmed, du Commissaire de la Police de la MINUSCA, Luis Miguel Carrilho, ainsi que de nombreux collègues civils, policiers et militaires. ●



LA MINUSCA APPELLE LES GROUPES ARMÉS À RESPECTER LEURS ENGAGEMENTS



UN Photo / MINUSCA / Archive

Devant le non-respect de l'Accord de Cessation des Hostilités de Brazzaville de Juillet 2014 et l'Accord DDR du Forum de Bangui de mai 2015, eu égard aux récentes violences survenues fin septembre et fin octobre à Bangui, la MINUSCA a appelé tous les groupes armés à respecter les engagements pris.

Aux éléments affiliés aux Anti-Balaka et Ex-Seleka, la Mission a réitéré sa forte détermination à empêcher les éléments de tous les groupes armés à causer du tort à la population civile, comme elle l'a démontré par l'action robuste menée au nord de Sibut les 10 et 12 octobre. Elle leur a, par ailleurs, clairement notifié que « ces accords n'étaient pas ouverts à la négociation », non sans avoir demandé aux chefs de regrouper et désarmer leurs éléments en vue d'entamer les activités de pré-DDR.

Concernant le désarmement, le Représentant spécial du Secrétaire a indiqué que « ce processus prendra du temps comme dans d'autres pays du monde ayant vécu la même expérience. On ne peut pas organiser un désarmement musclé, et c'est important que tout le monde le comprenne car un désarmement musclé est synonyme de guerre », a-t-il dit, soulignant que « la MINUSCA n'a pas pour mandat de faire la guerre, mais plutôt de maintenir la paix et de protéger les populations civiles ». Aussi, a-t-il appelé les chefs de guerre à coopérer au désarmement volontaire.

Le Chef de la MINUSCA a, de ce fait, averti que « ceux qui veulent prendre le pouvoir par les armes ne passeront pas ». Car, « nous attendons des moyens supplémentaires, en plus du renforcement de nos effectifs, et nous y parviendrons », a-t-il conclu. •

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le 14 octobre, entre Bossentélé et Bangui, sur la MSR1, des bandits ont attaqué à plusieurs reprises (6 fois) le convoi commercial escorté par la MINUSCA. La riposte a permis de neutraliser deux malfaiteurs, quatre autres ont été capturés, et deux grenades ont été saisies, permettant ainsi à 85 véhicules d'arriver à Bangui. •



EN LIGNE | ONLINE

MINUSCA

Votre site d'informations et d'analyses sur
la Centrafrique et les Nations Unies.
Disponible sur smartphones

Your one-stop source for news and information
about Central African Republic and the UN.
Available on smartphones



Découvrez le nouveau site Internet de
la Mission des Nations Unies en Centrafrique

Check out the new website of the UN Mission
in the Central African Republic

<https://minusca.unmissions.org>

UN photo / Graphisme CPIC / MINUSCA

 <https://facebook.com/minusca.unmissions>

 https://twitter.com/UN_CAR

 <https://www.flickr.com/photos/unminusca/>